

30^{ans}

BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

direction Charles Jude

COPPÉLIA



programme saison 2009/2010

me 5, me 12 à 19h30, je 6, ve 7, ma 11 à 20h30, di 9 mai à 17h

matinées complices les 8 et 12

COPPÉLIA

Ballet pantomime en deux actes

chorégraphie et mise en scène

Charles Jude

musique **Léo Delibes**

argument **Charles Jude** d'après celui
d'**Arthur Saint-Léon** et **Charles Nuitter**,
tiré de *L'Homme au sable* d'**Ernst Theodor**

Amadeus Hoffmann

décors **Giulio Achilli**

costumes **Philippe Binot**

conseiller en effets de magie **Gérard Majax**

lumières **François Saint-Cyr**

musique enregistrée par l'**Orchestre**

National Bordeaux Aquitaine sous la

direction de **Geoffrey Styles**

décors, costumes, accessoires et coiffures réalisés par
les **Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux**
maître de ballet, responsable des répétitions

Éric Quilleré

chargée de production **Anne-Hélène Brière**

régisser général **Michèle Ténier**

régisser de production **Jean-Pierre Ténier**

pianiste **Leo Smekal**

kinésithérapeute **Martine Picot**

régisser lumières **Jean Orreteguy**

machinistes **Pascal Castera** et **Fernando Garcia**

accessoiriste **Peter Schuler**

costumière **Céline Bignon**

coiffeuse **Charline Bourbon**

maquilleuse **Aurélie Margueron**

chauffeurs **Francis Proust** et **Hervé Ramond**

version chorégraphiée par Arthur Saint-Léon
créée le 25 mai 1870 à l'Opéra de Paris.
version chorégraphiée par Charles Jude
créée le 22 juin 1999 au Grand-Théâtre de Bordeaux
production Opéra National de Bordeaux

durée du spectacle

1h50 entracte compris



distribution des rôles

1^{er} Acte et 2^e Acte (2^e tableau)

Swanie : Oxana Kucheruk ou Vanessa Feuillatte
ou Yumi Aizawa

Fonzy : Igor Yébra ou Roman Mikhalev
ou Vladimir Ippolitov

Coppélius : Charles Jude ou Roman Mikhalev

La Poupée : Marie-Lys Navarro

6 Amies : Juliane Bubl, Stéphanie Gravouille,
Laure Lavis, Darélia Bolivar ou Émilie Cerruti,
Aline Bellardi, Marina Guizien ou Lucy Emery

6 Barmaids : Émilie Cerruti ou Darélia Bolivar,
Geneviève Cauwel, Louise Djabri, Diane Le Floc'h,
Camille Lebesgue, Lucy Emery ou Marina Guizien

6 Couples : Viviana Franciosi, Suzanne Limbrunner,
Mika Yoneyama, Dorothee Gibon, Giada Rossi,
Lucie Peixoto

Felice Barra, Kase Craig, Davit Gevorgyan,
Guido Sarno, Viacheslav Sunegin
ou Marc-Emmanuel Zanolli, Alexandre Gontcharouk

6 Marins : Vladimir Ippolitov ou Walter Maimone,
Vladimir Korec, Guillaume Debut, Istvan Martin,
Alvaro R. Pinera, Marc Emmanuel Zanolli
ou Viacheslav Sunegin

Le Capitaine : Ludovic Dussarps

2^e Acte (1^{er} tableau), Coppélius, Swanilda, Fonzy, 6 Amies

La Poupée

La Fleuriste : Diane Le Floc'h

Les 4 bras : Guido Sarno, Louise Djabri

La Table magique : Émilie Cerruti ou Darélia Bolivar

Le Persan : Davit Gevorgyan

Le Chinois : Walter Maimone

Le Garde noir : Kase Craig

Le Cymbalier : Felice Barra

Le Robot : Lucy Emery ou Marina Guizien

distribution susceptible de modifications



PROJECTIONS VIDÉO AVANT ET APRES SPECTACLE

AUTOUR DU BALLET DE BORDEAUX montage d'archives (30')

Une, deux, trois *Coppélia* ! Maguy Marin, Roland Petit, le Ballet de Genève nous ont offert chacun à leur manière une lecture du grand ballet d'Arthur Saint-Léon. Retrouvons donc avec plaisir ces trois visions aussi débridées que cruelles.

entrée libre - dans la salle Jacques Demy

tous les jours de spectacle à 19h (le mercredi à 18h) et à l'issue de la représentation
à l'exception du dimanche et des représentations du samedi 15h

ARGUMENT

ACTE I

Une petite ville des États-Unis, au début des années cinquante. Le jour se lève sur la place. Swanie¹ ouvre sa fenêtre et découvre sur le balcon du docteur Coppélius - un vieil asocial ne sortant que la nuit -, une jeune fille, probablement la propre fille du docteur que, jusqu'ici, nul n'a encore vue. À l'arrivée de son fiancé Fonzy², un séduisant marin, Swanie se cache, et le jeune homme, encouragé par Coppélius, se retrouve face à la jeune fille du balcon, qui sort peu à peu de sa réserve. Accompagnée de ses amies, Swanie s'approche. Elle constate le trouble qu'a provoqué l'inconnue dans le cœur de son fiancé. Swanie et Fonzy, qui devaient s'épouser le lendemain, se disputent amèrement. Tous les habitants de la ville se retrouvent au bar de la place, se mêlant aux marins en permission égayés par d'accortes barmaids. Fonzy, indécis, ne sachant de quelle jeune femme il est amoureux, confie ses incertitudes à la bière. Coppélius, comme à son habitude, quitte sa demeure à la nuit tombée mais se heurte aux marins rejoignant leur navire. Dans l'altercation qui s'ensuit, il perd sa clef. Celle-ci est discrètement ramassée par Swanie qui entraîne ses amies dans une visite de la mystérieuse maison du docteur. Pendant ce temps, Fonzy, encouragé par la bière, s'est décidé à rejoindre la fille du docteur, et compte pour cela escalader le balcon où il l'a aperçue. C'est le moment que choisit Coppélius pour rentrer chez lui...

1) dans l'argument original de Saint-Léon, ce personnage porte le nom de Swanilda.

2) dans l'argument original de Saint-Léon, ce personnage porte le nom de Frantz.

ACTE II

Premier tableau

Chez Coppélius. Le docteur découvre les jeunes filles batifolant dans son atelier et les chasse ; mais Swanie réussit à lui échapper et à se cacher. Parvenu à son tour dans l'atelier, Fonzy est chaleureusement accueilli par Coppélius, qui s'enquiert de ses sentiments pour la mystérieuse jeune fille du balcon, Coppélia. Celle-ci n'est qu'un automate construit par le docteur, lequel espère pouvoir lui donner vie en s'emparant de l'âme d'un autre. Aussi accueille-t-il avec bonheur les serments d'amour du marin, qui jure d'aimer Coppélia jusqu'à la mort. Enivré par Coppélius, le jeune homme perd connaissance. Le docteur se livre alors aux opérations destinées à donner le souffle vital à Coppélia. Lorsque celle-ci s'anime, brisant les autres poupées, le vieux fou croit son rêve réalisé ; mais l'automate n'est autre que Swanie déguisée qui, s'étant fait reconnaître de son cher Fonzy, se réconcilie avec lui et l'entraîne au dehors, laissant le vieil homme seul face à son destin.

Deuxième tableau

Swanie et Fonzy essuient les réprimandes du capitaine : leurs aventures nocturnes ont de beaucoup dépassé la durée de permission du jeune homme, et ni l'un ni l'autre ne sont exactement prêts pour la cérémonie de mariage... Alors que les derniers préparatifs de la noce s'achèvent, les futurs époux n'ont que le temps de s'apprêter et reviennent unir tendrement leurs destinées sous les acclamations de leurs amis réunis.



L'ŒUVRE : COPPÉLIA OU LA FILLE AUX YEUX D'ÉMAIL

En deux actes et trois tableaux, *Coppélia* ou *La Fille aux yeux d'émail* est un ballet dont la chorégraphie est signée Arthur Saint-Léon. Le livret dû à Charles Nutter s'inspire de *L'Homme au sable* de Ernst Theodor Amadeus Hoffmann. Fonzy*, fiancé à Swanie*, tombe amoureux d'une silhouette aperçue à la fenêtre du savant Coppélius. En réalité, il s'agit d'un automate surnommé Coppélia. Swanie, jalouse, s'introduit dans l'atelier du savant afin de démasquer Fonzy. Ce dernier, y pénètre à son tour. Coppélius le surprend et lui fait boire un breuvage destiné à l'endormir pour lui voler son âme. C'est alors que Swanie déguisée en Coppélia s'anime... Tout comme *Giselle*, *Coppélia* use du leitmotiv empruntant de nombreux passages au folklore d'Europe centrale.

* dans la version de Charles Jude

LA CRÉATION

Créé le 25 mai 1870 à l'Opéra à Paris, *Coppélia* est l'archétype du ballet pantomime. Il exprime, au même moment que la fin du Second Empire en France, la fin du grand ballet romantique. Inscrit au répertoire depuis sa création, ce ballet n'a cessé d'être dansé et témoigne du style de l'école française. À son origine, le rôle de Frantz (Fonzy) était tenu par une danseuse travestie. Les différentes lectures, au fil des ans, ont assuré un renouveau à cette chorégraphie, comme en témoignent la version de Roland Petit (1975) où le rôle de Coppélius est largement développé, puis celles de Maguy Marin (1993) et Charles Jude (1999) qui mettent en avant la séduction qu'opère la femme sur l'homme. La version de Charles Jude, pétillante et alerte, en offre une vision non édulcorée, transposée dans un monde évoquant à la fois Jules Verne et le cinéma américain des années cinquante.

LÉO DELIBES (1836-1891)

Né le 21 février 1836, Léo Delibes est initié à la musique par sa mère (fille d'un chanteur de l'Opéra Comique), et son oncle, organiste à l'église de Saint-Eustache de Paris et professeur de chant au Conservatoire. Delibes, précisément, entre logiquement au Conservatoire de Paris puis suit les cours de composition d'Adolphe Adam, auteur de la fameuse musique du ballet *Giselle* (1841). En 1853, il devient organiste à Saint-Pierre-de-Chaillot et c'est trois ans plus tard, en 1856, que le public assiste à sa première opérette-bouffe, *Deux sous de charbon*, une « asphyxie » lyrique créée aux Folies-Nouvelles, établissement dirigé par Hervé, avant que ne résonnent sur la scène des Bouffes Parisiens (le théâtre d'Offenbach), les *Deux vieilles gardes*, exploitant la même veine légère. Delibes compose son premier ballet en 1866, *La Source*, en collaboration avec Ludwig Minkus, puis viendra sa dernière opérette, *La cour du roi*

Pétaud, en 1869 au Théâtre des Variétés. Le 2 mai 1870, il crée le ballet qui le rendra célèbre, *Coppélia*, ou *La Fille aux yeux d'émail*, d'après E.T.A. Hoffmann, avec, pour cette partition, une véritable ambition « symphonique ». Si l'opéra-comique *Le Roi l'a dit*, le grand ballet *Sylvia* ou encore *Jean de Nivelle* ajoutent à son succès, la gloire lui sera définitivement acquise avec son chef-d'œuvre lyrique *Lakmé* (d'après Pierre Loti) créé à l'Opéra de Paris, le 14 avril 1883. La mort du compositeur en 1891 n'hypothèque en rien la prodigieuse carrière de cette œuvre, laquelle demeure aujourd'hui, avec *Coppélia*, la partition la plus célèbre du compositeur.

BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

Patrimoine français à partir de Louis XIV, le ballet porte en lui une histoire, une idéologie, une esthétique. Dès le XVIII^e siècle, la danse acquiert à Bordeaux une dimension prestigieuse et créative qui se poursuit au siècle romantique. Fidèle à ce passé tout au long de son existence, le Ballet de l'Opéra de Bordeaux, à partir des années 1990, a su ouvrir son héritage classique à la modernité au contact de nombreux chorégraphes. À son arrivée à la direction de l'Opéra de Bordeaux, Thierry Fouquet a nommé le danseur étoile Charles Jude, directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux en septembre 1996. À la tête d'une troupe de 38 danseurs et avec la collaboration d'Éric Quilleré, maître de ballet, Charles Jude privilégie la constitution d'un répertoire classique en remontant les plus grands ballets classiques dont il signe certaines chorégraphies : *Casse-Noisette* (1997), *Giselle* (1998), *Coppélia* (1999), *La Belle au bois dormant* (2000), *Le Lac des cygnes* (2002), *Le Prince de bois* (2003), *Don Quichotte* (2006) et à faire entrer au répertoire de la compagnie de nombreuses œuvres célèbres classiques et néo-classiques : hommage à Marius Petipa (1997 et 2001 avec *Raymonda*, *Paquita*, *Don Quichotte pas de deux...*), *Continuo* et *Jardin aux lilas* d'Antony Tudor en 1999... Conscient du précieux héritage laissé par les Ballets de Serge de Diaghilev, Charles Jude inscrit ainsi au répertoire de la compagnie les ballets de Vaslav Nijinski : *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1996), de Michel Fokine : *Petrouchka*, *Le Spectre de la rose* (1998), ou encore de Léonide Massine : *Le Tricorne*, *Parade* (2003). Il poursuit ce travail avec les chorégraphies de Serge Lifar : *Icare* (1996, 2001, 2003) et *Suite en blanc* (2001) et de George Balanchine : *Apollon* et *Le Fils prodigue* (1996, 2003), *Les Quatre tempéraments* (1997, 2002), et enfin en 2004, *Serenade*, *Who cares ?* et *Sonatine*. Il propose chaque saison un nouveau programme comportant des chorégraphies néo-classiques ou issues de la Modern

Dance ou encore de facture contemporaine, l'occasion pour la compagnie d'aborder un autre travail : *Les Quatre Saisons* (1997) de Paolo Bortoluzzi, *Aunis* (1997) de Jacques Garnier, *Troy Game* (1998, 1999) de Robert North, *The Envelope* (1998, 1999) et *Brothers* (1998) de David Parsons, *Trois Préludes* (1998) de Ben Stevenson et *Before Nightfall* (1998), *Purcell Pieces* (1999) de Nils Christe, *Hydrogen Jukebox* (1999) créé pour la compagnie par Carolyn Carlson. *Aureole* et *Le Sacre du printemps* de Paul Taylor (2002), *La Pavane du Maure* (2002) de José Limón, *Sextet* de Thierry Malandain (2003), *Le Messie* de Mauricio Wainrot (2005-2006), *Adagietto* d'Oscar Araiz, *Zatoïchi* de Carlotta Ikéda (2007). Le Ballet danse en octobre 2008 *Quatre Tendances* qui comporte une création de Thierry Malandain *Valse(s)*, *Les Indomptés* de Claude Brumachon, *Click-Pause-Silence* de Jirí Kilián et *In the Middle, Somewhat Elevated* de William Forsythe. Parallèlement, le nombre de représentations donné en tournée se développe : Japon, États-Unis, Espagne, Italie, Paris, Kiev, Lausanne, participation aux nombreux «Hommages à Rudolf Noureev» organisés en 2003 à Bordeaux, Monaco, Tokyo, Moscou, invitation au Festival International d'Édimbourg en août 2003, au festival du Printemps de Budapest en mars 2004, à Saint-Petersbourg (Théâtre Mariinski), au festival de La Havane en novembre 2004, au festival Diaghilev aux Pays-Bas en janvier 2005, en Italie en février, en Sicile en mai 2005, au théâtre du Liceu de Barcelone en octobre 2006, en Italie et en Espagne en 2007 et en 2008, à Cremona, Ferrare et Pordemone en Italie au printemps 2009. Le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux a reçu le prix Serge Lifar à l'issue d'une représentation de *Suite en Blanc* et *Icare* au Grand-Théâtre de Bordeaux en novembre 2001, ainsi que le prix Herald Angels remis lors de sa participation au Festival International d'Édimbourg et enfin le prix du meilleur ballet étranger à Cuba.

CHARLES JUDE, DIRECTEUR DE LA DANSE

Danseur étoile de l'Opéra de Paris, Charles Jude est directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux depuis le 1^{er} septembre 1996. Après des études au conservatoire de Nice avec Alexandre Kalioujny, Charles Jude est engagé sur concours dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris (1971). Premier danseur en 1975, il remporte la Médaille de Bronze au Concours International de Tokyo avec Florence Clerc. Le 8 juillet 1977, il est nommé Étoile après sa prise de rôle magistrale dans *Ivan le Terrible* (Youri Grigorovitch). Sa danse allie une fluidité féline (*L'Après-midi d'un faune*, Vaslav Nijinski) au raffinement du style

classique (*Études*, H. Lander) qui le prédisposent aux rôles de prince. De 1978 à 1996, il danse les plus grands rôles des ballets classiques (*Giselle*, et dans les versions de Rudolf Noureev : *Casse-noisette*, *Le Lac des cygnes*, *Raymonda*, *Roméo et Juliette*, *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *la Bayadère*, *Don Quichotte*...), et les œuvres des Ballets Russes (*Le Spectre de la rose*, *L'Après-midi d'un faune*, *Petrouchka*...). Ses principales partenaires sont Marcia Haydée, Claire Motte, Gislaine Thesmar, Noëlla Pontois, Florence Clerc, Elisabeth Platel, Monique Loudières, Sylvie Guillem, Carolyn Carlson, Cynthia Gregory, Natalya Makarova, Isabelle Guérin, Carla Fracci, Alessandra Ferri, Elisabetta Terabust, Maïa Plissetskaïa... Il aborde aussi le répertoire des plus grands chorégraphes néo-classiques et contemporains : George Balanchine, Jerome Robbins, Anthony Tudor, John Cranko, Maurice Béjart, Paul Taylor, Merce Cunningham, John Neumeier, Jirí Kilián, Glen Tetley, Michael Clark, Carolyn Carlson, Louis Falco, José Limón, John Butler... Fervent disciple de Rudolf Noureev, c'est à ses côtés qu'il apprend son métier, celui de danseur mais aussi celui de chorégraphe... Entre 1980 et 1992, il participe régulièrement aux tournées du groupe «Noureev and Friends». Il se produit également en tant que danseur étoile invité avec le Royal Ballet de Londres, le Ballet de l'Opéra de Vienne, le Ballet du Théâtre de la Scala, le Ballet Royal Danois, ainsi que sur les scènes des opéras de Rome, Naples, Stockholm, New York (M.E.T.)... Professeur au CNSM de Paris, il enseigne aussi chez Marika Besobrasova à l'Académie de Danse de Monaco. Depuis sa nomination à la direction du Ballet de l'Opéra de Bordeaux en 1996, Charles Jude poursuit sa carrière d'interprète (*L'Après-midi d'un faune*, *Petrouchka*, *Suite en blanc*, *Les Quatre tempéraments*, *Sérénade*, *Le Fils prodigue*, *Icare*, *Auréole*, *La Pavane du Maure*...), et se distingue dans la création chorégraphique à travers les relectures des célèbres ballets tels que *Casse-Noisette*, *Giselle*, *Coppélia*, *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des cygnes*, *Le Prince de Bois* et *Don Quichotte*. Il crée une nouvelle chorégraphie de *Roméo et Juliette* en mars 2009. Charles Jude a reçu le prix Nijinski en 1976 ainsi que le prix Lifar en 1988, il est Chevalier des Arts et des Lettres (1990), Chevalier de la Légion d'Honneur (1996) et Officier des Arts et des Lettres (2001).

prochainement

À VOS AGENDAS

PRÉSENTATIONS BIENNALE DE LA DANSE 2010

du mercredi 26 au samedi 29 mai

avec la participation des Pokemon Crew
Second souffle, création 2010 en première mondiale

mercredi 26 à 19h30

jeudi 27 à 20h30

vendredi 28 à 20h30

samedi 29 à 15h

samedi 29 à 20h30

À LA MAISON DE LA DANSE - ENTRÉE LIBRE

15 - 18 JUIN 2010

CAROLYN CARLSON

CCN ROUBAIX NORD-PAS DE CALAIS

BLUE LADY [REVISITED]
INTERPRÉTÉ PAR TERO SAARINEN

© Michel Cavalca

Tout sur les 30 ans de la Maison de la Danse...

WWW.MAISONDELADANSE.COM

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
**MAISON DE
LA DANSE**

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION
BNP PARIBAS

HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIRFRANCE

club ENTREPRISES
MAISON DE LA DANSE

Citadines
APART'HOTEL
by Accor International

La société TARVEL Décoration Florale pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membre associé : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITADINES APART'HOTEL Lyon Presqu'île.